

Hommage au patois

Autor(en): **Barmaz-Chevrier, Janine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 156

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1045044>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



HOMMAGE AU PATOIS

Janine Barmaz-Chevrier d'Evolène (VS)

Comment rendre hommage à sa langue maternelle ?

En disant qu'elle est la plus belle ? Qu'elle est celle du cœur ?

Faut-il, d'ailleurs, lui rendre hommage ?

Sans doute, car la mienne est en train de rejoindre son illustre ancêtre, le latin, au triste paradis des langues mortes.

Mon hommage peut-il lui servir ?

Je ne le crois pas. Il peut juste me faire plaisir et intéresser quelques aficionados qui la parlent ou, plus souvent, la comprennent encore.

Alors, que dire ?

Que c'est dommage qu'une langue qui vient de loin, qui a traversé les siècles, qui a accompagné des générations de campagnards, soit condamnée à mourir, car elle ne correspond plus au siècle présent.

Que sa voix touche mon cœur et que, spontanément, c'est elle qui m'habite.

Que sa richesse et sa noblesse m'ont été dévoilées aux cours de mes études, quand je l'ai vue, assise au milieu de ses sœurs, issues comme elle de la romanité, ces langues dont seules quelques-unes sont bien vivantes aujourd'hui encore.

Que sa structure et son histoire me passionnent, intellectuellement parlant.

Que je la respecte trop pour désirer qu'elle survive dans une forme abâtardie par une expression trop approximative ou abusive.

Que je lui demande pardon de ne pas avoir su la transmettre à mes enfants.

Que je lui dois tant

de petits et de
grands bonheurs.

Que je la porte en
moi, comme un
trésor.



La cave de la Cible de Mission. Photo Janine Barmaz-Chevrier.